L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 7 JUIN 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 7 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, à l'entrepôt Nos 23 et 25 rue d'Orléans, marchandises et meubles transportés de la maison Rouge No 1.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 32 de la rue de Chartres,—habillements, articles pour tailleurs, garnitures, comptoirs et lingerie.

Par Placide J. Spear, à son entrepot, No 38 de la rue Royale—pianos, ameublements Victoria et articles de ménage, installations de buvette, installations de gaz, plats, faïences, etc.

ATTENTION!!

Le Shérif procèdera demain à 10 heures et demie A. M. à son entrepôt Nos 23 et 25 rue d'Orléans entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District à la vente aux enchères d'un assortiment de marchandises sèches, &c.—Voir l'annonce.

SPECTACLES.

Lundi, 8 Juin.

SALLE GRUNEWALD.—Grand Concert.

La démocrat'e au Nord.

L'alliance de la démocratie au Nord avec les républicains libéraux ou plutôt son consentement à se mettre à la remorque de cette petite organisation d'hommes bien intentionnés mais peu influents, a produit une défaite dont les enseignements n'ont pas été perdus pour les meneurs du grand parti de la démocratie nationale. Personne ne doute plus aujourd'hui, qu'un candidat franchement démocrate n'eût obtenu plus de voix que le bonhomme Greeley qui n'a pas eu la tête assez solide pour résister à l'effet que sa défaite a eu sur sa raison.

Depuis l'élection de 1872, les fautes du parti victorieux ont permis aux démocrates de regagner le terrain perdu. Relevant leur bannière qu'ils avaient inclinée devant celle des libéraux, les démocrates ont recommencé la lutte pour leur propre compte et leurs succès partiels laissent augurer une victoire finale en 1876.

Aux succès électoraux de l'automne de 1873 sont venus s'ajouter trois triomphes démocratiques importants en 1874. Trois Etats, le Connecticut, le New Hampshire et l'Orégon ont élu des gouverneurs démocrates, et tout fait présumer que leur exemple sera suivi, l'automne prochain, par plusieurs Etats de l'Ouest.

Ces symptômes ont paru tellement encourageants que dans un grand conseil de la démocratie, tenu récemment à New-York, il a été avancé que le parti devait entreprendre lui même la campagne électorale de 1876 et présenter au peuple des Etats-Unis des candidats ayant des antécédents démocratiques bien tranchés et connus pour leur attachement aux grands principes constitutionnels pour le triomphe desquels la démocratie n'a cessé de combattre.

Mais, d'un autre côté, le programme du parti devra être assez libéral et assez large pour permettre aux républicains sincères et honnêtes qui sont dégoûtés des turpitudes de leur parti, de se rallier aux démocrates et de faire cause commune avec eux, afin de faire élire une administration qui, par sa politique intérieure et sa politique extérieure, donne satisfaction aux vœux et aux aspirations de la nation.

Il y a eu, dans les bas fonds de la démocratie, des méfaits dus à la corruption et la municipalité de New-York en a fourni un trop fameux exemple, mais nous pouvons dire, à l'honneur de la démocratie, que ses chefs les plus éminents ont été à l'abri du soupçon et sont restés purs de toute souillure au milieu de l'atmosphère corrompue de Washington.

La démocratie pourra donc mettre en avant des candidats dont le nom signifiera honneur et probité, des candidats qui offriront cette garantie que, sous leur administration, l'honnêteté sera rétablie dans les diverses branches du service public et qu'en même temps, la république reprendra au dehors le prestige qu'elle a perdu.

Si nous rappelons, en ce moment, la perspective qui permet d'entrevoir le renversement, en 1876, du parti qui nous a frappés et opprimés d'une manière si impitoyable et avec une résolution si froide et si implacable, ce n'est pas que nous soyons d'avis qu'il faille, jusqu'à l'avènement de la démocratie au pouvoir, nous croiser les bras et attendre patiemment notre délivrance des mains des démocrates vainqueurs.

Non. Nos lecteurs savent trop bien que nous sommes en faveur de la résistance partout, toujours et par tous les moyens qui sont à notre disposition. Mais nous avons cru opportun de mettre en lumière la situation actuelle de la démocratie, afin de répondre aux insinuations dangereuses des alliés déclarés ou secrets du radicalisme, qui essaient de faire croire que le parti démocrate est mort, qu'il n'a aucune chance de succès et qu'il ne reste aux Louisianais d'autre ressource que de se rendre à merci à leurs oppresseurs, afin d'en obtenir les meilleures conditions possibles.

La démocratie n'est pas morte. Elle est pleine de vigueur, elle le prouve tous les jours, et nous sommes fermement convaincu qu'elle vaincra en 1876, le parti pourri, gangrené et désorganisé qui semble hâter lui-même sa perte par son obstination à suivre la voie fatale dans laquelle le pays refuse de se laisser plus longtemps entraîner.

Voilà ce que nous ne devons pas perdre de vue en Louisiane. Si quelques individualités ont cherché par des compromis égoïstes, à tirer, comme on dit vulgairement, leur épingle du jeu, tel ne peut être le rôle du peuple tout entier qui doit viser à son salut, salut qu'il ne peut être assuré que s'il reprend possession de son gouvernement et du contrôle de ses destinées. Le mal est si profond que des demi-mesures ne sauraient y remédier.

Nous ne tenons ni à tel ou tel nom, ni à telle ou telle organisation, nous accepterons tout ce qui pourra assurer l'union de tous les honnêtes gens, mais nous nous opposerons à tout nouveau pacte avec l'infamie, comme nous l'avons fait en 1872, convaincu que rien de bon n'en sortirait et qu'il vaudrait mieux laisser aller les choses pendant deux années de plus que d'accepter des concessions qui seraient impuissantes à nous sortir de la misère et de l'abaissement.

Une Semaine de Grande Occasion.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de la maison Danziger qui offre dans ses deux établissements de la rue du Canal et de la rue Royale, encoignure St. Philippe, une quantité extraordinaire de marchandises sèches à des prix de sacrifice pour du comptant. Une liste de prix accompagne l'annonce des marchandises et si les acheteurs veulent bien se donner la peine de la parcourir, ils seront convaincus qu'en effet une grande et magnifique occasion de faire des emplettes à bon marché leur est offerte. Nous les invitons à en faire leur profit.

Nouveaux Sacrifices.—Tel est le titre d'une annonce que publie plus loin, la maison Lange, et qui intéressera, nous le croyons, nos lecteurs comme nos lectrices, qui, par les temps difficiles que nous traversons, recherchent toutes les occasions du bon marché. Etablie depuis quelques mois seulement, au No 164 de la rue du Canal, cette maison s'est acquis une popularité qu'elle saura toujours conserver en offrant à sa clientèle, sans cesse croissante, des marchés exceptionnels. M. Lange reçoit toutes les semaines, de nouveaux envois de marchandises, et c'est afin de les écouler, le plus vite possible, qu'il annonce de pareils sacrifices.

Assessement No 164 et 165.—Voyez à la colonne des notices spéciales la mort d'Honoride Lausade et de Margaret Umbausen. payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," No 19, rue du Camp.

THIERS ET ROCHEFORT.

Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs de la prose de M. Thiers et de celle de Rochefort. L'opinion du célèbre homme d'Etat sur les pétroleurs forme un heureux contraste avec les invectives de leur allié contre tous ceux qui ont contribué à renverser la Commune.

Concerts d'été.—Le neuvième concert d'été a lieu demain, lundi, dans la magnifique Salle Grunewald. L'assistance est de plus en plus nombreuse, et il est facile de voir que la foule entend rester fidèle à ces charmantes réunions.

Voici le programme de la soirée de demain:

Grande Marche du Tannhauser. R. Wagner
Ouverture de Concert..........Kalliwoda
Premier Final de Stradella..........Flotow
Valse "From the native home" R. Meyer
Ouverture de Yelva..........Reissiger
Carnaval de Venise, Bualesque...Gung'l
Traeumerei (Rêverie)..........Schumann
Potpourri de la Juive..........Halevy
Valse, Roses sans épines..........Strauss
Polka, Sang Viennois, (*Wiener Blut*) "

Jeudi, 11 juin, à midi, grande matinée. Prix du billet, 50 cents; enfants, 25 cts.

Conférences sur la ventilation.—Il n'est pas de pays où il soit plus nécessaire qu'en Louisiane, d'avoir un bon système de ventilation appliqué aux maisons, et il en est pas où l'on soit plus arriéré sous ce rapport. Il semble que les architectes et les entrepreneurs soient restés étrangers ou indifférents aux progrès faits sous ce rapport dans d'autres pays.

Nous les invitons donc à aller entendre la conférence publique et gratuite que le professeur P. Whinrey Carter doit faire demain lundi, à sept heures et demie du soir, à l'Académie des Sciences, section d'esthétique et d'architecture, dans la bâtisse de l'Université, au coin des rues Baronne et Commune. Le sujet intéresse aussi les propriétaires et tous ceux qui s'occupent d'hygiène et de salubrité.

Musique.—Nous avons reçu de M. Louis Grünewald, une valse de Tillie composée par Henry Bollman. C'est une très jolie composition que nous recommandons aux jeunes pianistes.

Publications périodiques.—Parmi les publications reçues dernièrement par M. A. Simon, rue St-Louis, au coin du Passage de la Bourse, nous avons remarqué le "Jewish Messenger" de New-York et le "Boston Investigator" de Boston, et aussi les dernières élucubrations de Rochefort.

Mississippi Club.—Ce club donne un grand bal au débarcadère des abattoirs, aujourd'hui, dimanche. Nous prions le comité d'invitation d'agréer nos bien sincères remerciements pour les billet qu'il a eu la gracieuseté de nous adresser.

Important.—Un des plus anciens et des plus honorables résidents de notre ville, M. P. Mallard, désirant se retirer des affaires, vient, par l'entremise de notre journal, annoncer à ses nombreux amis et clients et au public, qu'à partir du 1er juin 1874, ses magasins, à l'encoignure des rues Royale et Bienville, seront mis en liquidation.

Nous ne saurions trop appeler l'attention de nos lecteurs sur l'importance d'une pareille occasion qui, par la grande baisse de prix, mettra à la portée de tout le monde, ces magnifiques objets d'art, ces ameublements de si grand luxe, etc., etc., qui ont toujours donné à la maison Mallard la grande et haute réputation dont elle jouit. Voir l'annonce.

Un bon marché rare.—Un bon marché rare est celui que M. J. Turcotte, rue du Canal 158, offre à ses nombreux habitués, dans une annonce insérée plus loin. Ils y verront une liste de prix tellement réduite qu'on en chercherait vainement une pareille dans un autre établissement. Ils ne pourraient l'y trouver. En somme, la réduction est de 50 cents sur la piastre pour toutes les marchandises sans exception, car tout le fonds doit être vendu avant le 15 du mois prochain.

Hotel de la Grand'Ile.—Aux personnes qui désirent réellement prendre les bains de mer, nous recommandons l'hôtel de la Grand'Ile, tenu aujourd'hui par B. Margot qui a su en faire une résidence de premier ordre. On peut y arriver par le fleuve ou par la ligne plus pittoresque des Opelousas en prenant le chemin de fer de Morgan jusqu'au bayou des Allemands où un bateau reçoit les visiteurs et les emmène à leur destination. Les prix de cet établissement sont très modérés. Voyez l'annonce.

Liqueurs Brodies.—On dit que la cholérine est en ville et que beaucoup de gens en ont déjà été affligés, eh bien! voici un remède souverain que nous conseillons dans un cas pareil. Les liqueurs Brodies guérissent toutes les maladies d'entrailles, et sont faciles à prendre, car elles ont un goût agréable et leur action n'a rien de violent. En sorte qu'on peut les administrer sans danger même aux enfants, les liqueurs se vendent chez tous les pharmaciens de la ville.

Aux buveurs de bière.—M. Hugo Redwitz, rue de la Commune 132, annonce aujourd'hui qu'il a conclu des engagements avec la fameuse brasserie BEST de Milwaukee, et qu'il sera à même de fournir de ses produits à ses habitués pendant la saison. On sait que la bière de Milwaukee est une des plus estimées des Etats-Unis. M. Redwitz la vend à cinq cents le verre.

Southern Mutual Gas Light Company.—Nous appelons l'attention des actionnaires de cette compagnie sur un avis du président, M. A. B. Seger, relatif à la rentrée des anciens certificats d'action pour l'émission de nouveaux certificats.

Meubles! Meubles!!—La popularité du magasin de meubles de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, va croissant tous les jours. Cette vogue s'explique aisément pour le bon marché exceptionnel dont M. Hubbard s'est fait une loi invariable. On trouve chez lui des meubles pour toutes les bourses, des meubles de luxe pour le riche, des meubles modestes, mais bons et solides, pour le pauvre. Nous signalons avec plaisir son magasin à nos lecteurs.

Crescent Store.—L'ancien propriétaire du magasin St-Philippe vient d'ouvrir rue Bourbon No 17 entre Canal et Douane un nouveau magasin sous le nom de "Crescent Store" et il invite son ancienne clientèle et le public à venir juger du bon marché de ses marchandises. On en aura une idée par les prix indiqués dans son annonce.

Vins, Cognacs, Fruits.—M. U. Bassetti, 70 et 72, rue Peters près Poydras, vient de recevoir de Bordeaux des vins en barriques, des cognacs et des fruits à l'eau-de-vie; voir son annonce.

Société.—On verra par un avis de MM. G. W. Dunbar & Sons que M. F. B. Dunbar est devenu associé de cette maison depuis le 1er juin.

—La famille d'Orléans vient d'être frappée d'un nouveau deuil. Une dépêche télégraphique de Randan, annonce que le prince Louis, dernier fils du duc de Montpensier, est mort ce matin.

Né à Séville le 30 avril 1867, le prince Louis était âgé de sept ans. Il était atteint depuis plusieurs années d'une maladie qui ne laissait malheureusement aucun espoir de guérison.

M. le duc de Montpensier, qui avait perdu il y a quelques mois son fils aîné, le prince Ferdinand, n'a plus maintenant qu'un fils, le prince Antoine, et trois filles, dont l'aînée est Mme la comtesse de Paris. (*Journal de Paris.*)

—Dans un de ces derniers dessins, Gill a représenté Mercure, dieu du Commerce, portant son caducée au Mont-de-Piété.

J'ai vu plus fort que cela; c'est un vieil invalide mettant son nez d'argent au clou, pour se procurer un peu de pain.

Réduit à se manger le nez!....

La Musique comme Moyen Thérapeutique.

LES CONCERTS POPULAIRES D'ÉTÉ.

Nous avons applaudi à l'organisation des concerts populaires à la salle Grunewald et nous les avons recommandés comme fournissant une occasion de distraction agréable. Mais ils peuvent être recommandés encore à un autre point de vue, celui de l'hygiène et de la santé. Un médecin vient de publier un traité pour prouver que la musique peut être employée comme moyen thérapeutique. Il cite à l'appui de sa thèse nombre d'exemples très curieux, celui entr'autres d'une vieille dame guérie de la catalepsie à l'aide de la trompette. Voici une lettre charmante adressée par George Sand à Meyerbeer et qui est certainement une excellente réclame en faveur de la musique:

"Il y a deux ans, écrit George Sand, j'allai, au milieu de l'hiver, passer à la campagne deux des plus tristes mois de ma vie. J'avais le spleen, et dans mes accès je n'étais pas très loin de la folie. Il y avait alors dans mon cœur toutes les furies, tous les démons, tous les serpents, toutes les chaînes brisées et traînantes de votre sabat. Quand les crises, suivant la marche connue de toutes les maladies, commençaient à s'éclaircir, j'avais un moyen infaillible de hâter la transition et d'arriver au calme en peu d'instants. C'était de faire asseoir au piano mon neveu, beau jeune homme tout rose, tout frisé, tout sérieux, plein d'une tendre majesté monacale, doué d'un front impassible et d'une santé inaltérable. A un signal qu'il comprenait, il jouait ma chère modulation d'Alice au pied de la croix, image si parfaite et si charmante de la situation de mon âme, de la fin de mon orage et du retour de mon espérance. Que de consolations poétiques et religieuses sont tombées comme une sainte rosée de ces notes suaves et pénétrantes!

Le pinson de mon lilas blanc oubliait aussi le froid de l'hiver et, rêvant de printemps et d'amour, se mettait à chanter comme au mois de mai. L'éméroçale s'entr'ouvrait sur la cheminée et, dépliant ses pétales de soie, laissait échapper sur ma tête, au dernier accord, son parfum virginal. Alors la pastille d'aloès s'en flammait dans ma pipe turque, l'âtre envoyait une grande lueur blanche, et mon neveu, patient comme une machine à vapeur, dévoué comme un fils, recommençait vingt fois de suite cette phrase adorable jusqu'à ce qu'il eût vu son cher oncle jeter par terre les douze aunes de molleton qui l'enveloppaient et hasarder les pas les plus gracieux au milieu de la chambre, en faisant sauter son bonnet au plafond et en éternuant pendant vingt minutes.

Comment ne vous bénirais-je pas, mon cher maître, qui m'avez guérie tant de fois mieux qu'un médecin, car ce fut sans me faire souffrir et sans me demander de l'argent; et comment croirais-je que la musique est un art de pur agrément et de simple spéculation, quand je me souviens d'avoir été plus touchée de ses effets et plus convaincue par son éloquence que par tous mes livres de philosophie."

Une conclusion qu'aucun médecin ne désavouera, c'est qu'il est de sage hygiène d'aller de temps en temps au concert, après un bon dîner. Sans attribuer à la musique aucune valeur médicinale, elle peut dissiper les humeurs noires, l'hypocondrie; c'est, à tout prendre, la seule vertu incontestée de la flûte, du violon et du hautbois.

Le Nouvel Ambassadeur Prussien a Paris.—Le prince Clovis de Hohenlohe-Schillingsfurst, ambassadeur d'Allemagne à Paris, vient de descendre, avec la princesse sa femme, à l'hôtel Meurice.

Le prince est âgé de cinquante-trois ans et allié aux plus grandes familles de l'Europe. Il est de taille moyenne; il a très grand air et porte la moustache sans impériale ni favoris. On sait qu'il est grand chambellan et conseiller héréditaire de la couronne de Bavière.

La princesse Marie, sa femme, est née à Saint-Pétersbourg, le 16 février 1829, et appartient, comme son mari, à la religion catholique romaine. Une partie de sa famille habite Paris. Son père, prince Sayn Wittgenstein-Carlsbourg-Ludwigsbourg, chef de la famille depuis le 20 juin 1866, remplit actuellement les fonctions de général, plénipotentiaire militaire, près de l'ambassadeur prince Orloff.

Sa belle-mère, seconde femme du prince Sayn, habite Paris depuis son veuvage. Elle est née princesse de Bavatinsky.

Autre détail curieux:

Le prince de Hohenlohe-Bartenstein, grand oncle de l'ambassadeur actuel, médiatisé à l'époque du recez de 1804, s'était lié d'amitié avec le comte d'Artois. Il suivit la fortune des Bourbons, vint en France avec eux après la chute de Napoléon et fut nommé lieutenant-général.

Pendant la campagne d'Espagne, en 1823, il commanda la célèbre légion de Hohenlohe, et fut nommé maréchal de France à l'avènement de Charles X. En novembre 1827, il fut compris, avec deux autres étrangers, le prince d'Aremberg et le prince de Berghes-Saint-Winock, grand père de l'officier d'ordonnance du maréchal de Mac Mahon, dans la fournée de 76 pairs du ministère Villèle.

Le Résultat du Duel Metternich.—MM. le prince de Metternich et le comte de Montebello se sont battus le 22 mai, à Garches, près Saint-Cloud, à cinq heures du soir.

On sait que l'arme choisie était l'épée. Il y a eu deux reprises, et l'engagement a duré de quinze à vingt minutes. M. de Montebello a été touché à la partie postérieure du bras droit. Le médecin a immédiatement arrêté le combat.

La blessure de M. le comte de Montebello n'offre pas de gravité.

Mme la princesse de Metternich n'a eu connaissance du duel qu'à sept heures.

Le prince était en effet sorti, sans rien dire, à son heure habituelle,—deux heures,—comme pour faire des visites. En rentrant, il n'a eu que le temps de s'habiller pour aller dîner en ville.

Députés a élire en France.—La mort de MM. Perrot et de Brigode, et la démission de M. Dupuy portent à dix le nombre des sièges vacants à la Chambre. Ce sont ceux de MM. Rane, (Rhône), Pory-Papy (Martinique), Paris, (Calvados), Beulé (Maine-et-Loire), Fouler de Relingue (Pas-de-Calais), Piccon et Bergondi (A'pes-Maritimes,) Perrot (Oise), de Brigode (Nord) et Dupuy (Drôme).

—Le quatrain suivant circulait dans les couloirs de l'Assemblée, à Versailles:

Budet trouve qu'il n'est pas bon
Que Césanne entre au ministère.
A moins que l'on n'y puisse faire
Entrer Prétavoine et Chardon.

29

Important pour les personnes sensibles.—Les personnes qui ont le cerveau actif et l'organisation délicate ne devraient jamais se soumettre aux purgatifs violents ni à aucun autre traitement calculé pour engendrer la faiblesse. Les saignées, les ventouses, les diètes, et les ravages d'intestins, sont des remèdes douteux en tout cas, mais ils sont la mort presque certaine pour les personnes sensibles et fragiles. Ce qu'il faut à ces personnes, ce sont des stimulants, et les meilleurs fortifiants qu'elles puissent prendre ce sont, les amers Cundurango de Hostetter. Donner des purgatifs aux personnes nerveuses affaiblies, infirmes, amaigries, c'est tirer des bordées contre un navire qui coule. Des milliers de gens attaqués de dyspepsie sont tués chaque année par des médecines qui sapent les forces physiques et constitutionnelles, les quelles forces, si elles étaient remontées par ce puissant tonique végétal seraient bientôt plus puissantes que le mal. Il est vrai que les boyaux demandent à être relevés et réglés et le foie contrôlé, aussi bien que l'estomac et le système demandent à être fortifiés, et rappelez-vous que les Amers de Hostetters accomplissent tous ces objets avec sûreté et sans violence.

Succès basé sur le mérite.

Les droguistes—qu'ils vendent en gros ou en détail—disent généralement qu'aucun des remèdes offerts au public américain a jamais, en si peu de temps, trouvé autant d'acheteurs que le Golden Medical Discovery du Dr. Pierce. On ne saurait prétendre que cette popularité soit due à une publicité plus grande que celle qui a été donnée à d'autres médicaments, car tel n'est pas le cas. L'explication du succès dont nous parlons se trouve dans les merveilleuses guérisons opérées par le Medical Discovery dans des cas de bronchites, de maux de gorge et d'affections pulmonaires; ajoutons que la science n'a encore rien inventé de semblable pour purifier le sang—propriétés qui en font un remède souverain dans les maladies de foie et celles qui proviennent du sang, telles que scrofules et maladies de la peau.

Le Medical Discovery non seulement réalise les espérances des personnes qui y ont recours, mais les surpasse de beaucoup. Ceux qui lui sont redevables de leur guérison sont des annonces *vivantes*. Aussi n'est-il pas étonnant que le pharmacien qui tient à plaire à sa clientèle ait toujours à leur disposition une grande quantité de ce précieux remède.

Jesup, Iowa, 5 mai 1873.

Au Dr. R. V. Pierce,

Cher monsieur—Nous vous annonçons avec plaisir que vos remèdes se sont vendus infiniment mieux que nous le pensions. Nous les considérons comme les meilleurs qu'il y ait. Tout le monde en fait l'éloge.

9juin—6t v&c R. L. Smith & Co.

Gelées dans le Midi.—Le *Messager du Midi* mentionne la nouvelle que des gelées auraient sévi le 17 et le 18 mai, dans plusieurs communes de la vallée de l'Hérault.

—On lit dans le *Constitutionnel*:

On affirme que M. le comte de Chambord est depuis dimanche dans une localité des environs de Versailles, avec M. de Monti; on prétend même que c'est au séjour du prince en France qu'est due la vive opposition faite par l'extrême droite à toute organisation du septennat.

—La *Tribune* de Bordeaux annonce qu'en apprenant la chute du ministère, M. Pascal, préfet de la Gironde, et M. Pellepont-Burète, maire de Bordeaux, auraient envoyé leur démission.

OBSERVATIONS — DU — DR. HUNTER SUR LA Chimie de la Consomption.

A moins qu'on n'ait une idée claire de la nature essentielle de la consomption, on ne peut comprendre pourquoi certaines conditions du système doivent infailliblement amener cette maladie ni pourquoi le traitement qu'emploient généralement les médecins ne peut pas réussir. J'essaierai, dans cette lettre, d'éclaircir le point de manière à le faire comprendre de tous ceux qui sont capables de juger de simples faits.

J'entends, par la chimie de la consomption, la composition chimique du tubercule—produit mystérieux du sang, qui se forme dans les poumons—et l'impureté du sang lui-même.

Vous avez probablement une vague idée (pour l'avoir entendu dire) que le sang est impur dans la consomption. Les médecins qui n'ont pas fait une étude spéciale de la maladie ont la même croyance indéfinie, mais là s'arrêtent leurs connaissances, ils ne prétendent pas savoir en quoi consiste ou d'où vient l'impureté du sang; aussi comment sauraient-ils prétendre en empêcher les effets?

J'ai fait, il y a quelques années, avec soin une analyse du sang de personnes atteintes de la consomption: j'ai trouvé naturel sous tous les rapports, excepté un; le sang artériel—celui d'où dépend notre santé et nos forces—contenait, dans chaque cas, un excès de carbone, il ne s'y trouverait aucune autre impureté. De nouvelles et fréquentes expériences m'ont démontré la même chose.

Nous voici donc presque arrivés à une meilleure connaissance de la maladie. Comment le carbone est-il venu là? Quelle en est la combinaison? L'y trouve-t-on avant que les tubercules se forment dans les poumons? Continue-t-il à la création des tubercules? Quel est le moyen de s'en débarrasser? Ces questions se présentent naturellement à l'esprit.

Cette impureté carbonique du sang artériel n'est que la stérile substance grasse du corps. Les veines la reçoivent de toutes les parties du corps et la déposent dans les poumons; ceux-ci, quand ils sont en bon état, le mêlent à l'oxigène de l'air et, à chaque souffle, la renvoie comme acide carbonique.

Tant que l'air respiré est pur, tant que les poumons fonctionnent librement, aucune impureté carbonique ne pénètre dans les artères; de même que la parfaite respiration est le moyen de la chasser, la respiration imparfaite est cause qu'elle reste et circule dans les artères.

Ainsi donc avant que le sang se trouve dans l'état où il est dans tous les cas de consomption, il faut que la respiration soit gênée; elle peut l'être de quatre manières. Quelle que soit la chose qui obstrue les voies aériennes, diminue la quantité d'air qui entre librement dans les poumons; c'est une première cause. La respiration de l'air d'une chambre mal aérée, d'un air qui manque d'oxygène, est une seconde cause. Le manque de développement de la poitrine et l'absence de dilatation des poumons est une troisième cause; une petite poitrine et une capacité imparfaite des poumons (excepté dans les circonstances les plus favorables) sont une quatrième cause. La première comprend les rhumes, les catarrhes, la bronchite, le mal de gorge granulaire, la congestion des poumons, en un mot toutes les maladies qui causent des phlegmes et des matières muqueuses dans les voies aériennes. Ne voyez-vous pas que ce qui gêne votre respiration, ce qui produit un excès de carbone dans votre sang, sont précisément les causes de la consomption? Si nous exceptons le petit nombre de personnes chez qui le mal est héréditaire, nous acquerrons la certitude qu'il vient d'une respiration imparfaite.

Passons maintenant à l'autre point. Si ma théorie est exacte, une respiration affectée devrait toujours précéder la formation des tubercules. C'est invariablement le cas. Le Dr. Edward Smith, de l'hôpital de consomption de Londres, a consacré plusieurs années à l'étude de ce point et d'autres points. "Il y a, dit-il, une diminution de la puissance respiratoire des poumons avant qu'un dépôt quelconque de tubercules se fasse ou qu'une maladie appréciable existe. Je m'en suis assuré chez plusieurs personnes et crois que la proposition est toujours vraie." Cela s'accorde exactement avec mes observations.

Il y a une autre question importante à laquelle il faut répondre. Qu'a à faire le sang carbonacé avec les tubercules? Tout, car c'est de cette graisse morte, de ce rebut carbonacé, que se forment les tubercules. L'effet direct d'une respiration imparfaite est de placer le sang dans la condition carbonacée dont j'ai parlé, de le faire circuler à travers les artères et de s'arrêter, de devenir stagnant dans les poumons. Si cela est vrai, nous devons trouver beaucoup de matière carbonacée dans les tubercules. Je les ai analysés à tous les degrés de leur formation, et j'ai toujours trouvé qu'ils renfermaient de 54 à 56 pour cent de carbone, ce qui est une plus forte proportion que celui trouvé dans le sang impur d'aucun produit animal connu excepté la graisse. Le Dr. Glover, d'Angleterre, a fait trois analyses des tubercules, et la plus faible proportion de carbone qu'il y a trouvée, a été de 52 1/2, la plus forte de 56 2/3. Sherer, le chimiste allemand, a fait de semblables expériences et a trouvé bien près de 54 pour cent de carbone dans des tubercules.

Le carbone dans les tubercules existe à l'état d'hydro-carbone ou de graisse. Le tubercule n'est autre chose qu'un sédiment de sang carbonacé, ainsi transformé parce que les poumons ne remplissent pas leur office accoutumé. Dépouillé du mystère dont l'ignorance l'entoure, ce germe ou cette semence qui corrode et détruit les poumons, n'est ni plus ni moins que la graisse usée, mêlée aux éléments du sang. Quand ce sédiment est déposé dans les tissus des poumons, il subit une décomposition, il devient une putréfaction qui détruit les parties environnantes.

La consomption est donc, dès le début, une maladie des poumons. Le sang devient impur par suite de cet état maladif. L'impureté est déposée comme un sédiment de graisse usée dans les tubes et les cellules aériennes et devient tubercule. Le tubercule étant une matière morte devient putrescent et enflamme les poumons en même temps qu'il rend la respiration plus difficile. Plus la respiration est gênée, plus le sang se corrompt et plus les tubercules augmentent. Et la maladie se développe et progresse jusqu'à ce que la nature soit épuisée et que le malade succombe.

Passons maintenant au traitement. Croyez-vous qu'une telle maladie ayant son siège dans les poumons, puisse être guérie par l'administration du fer, de l'iode, de l'arsenic, de la morphine, de l'ipécacuana ou de l'huile de foie de morue? Pas un de ces médicaments n'a aucune affinité pour l'impureté du sang et ne peut la combattre ou soulager les poumons. Il faut être à la fois ignorant et crédule pour fonder quelque espérance sur un pareil traitement. Pour croire qu'il puisse, de quelque manière mystérieuse, et contrairement à toutes les lois de la chimie, de la physique et de la pathologie, produire un résultat bienfaisant, il faut une grande foi ou être atteint d'un certain degré de démence, et alors on devient un objet de pitié. Et pourtant, c'est ce traitement que suivent en général les médecins, et parce qu'ils ne guérissent pas la maladie, ils la disent incurable.

Si ce que je vous ai dit de la nature et du siège de la consomption ne vous démontre pas que tout espoir de guérison dépend du rétablissement des fonctions des poumons aussi promptement que possible, alors rien de ce que je pourrais ajouter ici n'amènera cette conviction dans votre esprit. Nous ne pouvons guérir qu'en soulageant les membranes enflammées et en désobstruant les tubes aériens. Nous devons attaquer la maladie dans son siège et purifier le sang par l'inhalation, car aucune puissance humaine ne saurait le purifier d'une autre façon. Faites cela et vous verrez que la maladie est guérissable. Négligez ce traitement, et elle sera fatale.

R. B. HUNTER, M. D.,
Médecin pour les affections de la Poitrine.—Bureau, 105 Canal.

Heures de bureau, tous les jours de 9 h. à 3 h. (le dimanche de 9 h. à midi.) Un exemplaire du numéro extra de "Hunter's Medical Specialist" sera fourni gratis à tous ceux qui le désireront. 7 juin—1t.

DÉCÉDÉ à l'âge de 53 ans, PAUL MARCUS, né à Paris et depuis 32 ans à la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement aujourd'hui Dimanche à 10 heures du matin.

Le convoi funèbre partira du No 169 de la rue Rousseau derrière le marché Sorapuru.

Décédé hier soir, à 8 heures et demie, à l'âge de un an et 24 jours, J. J. E. CASSANOVA, fils de J. B. Cassanova et de Joséphine T. Kosh. Les amis et connaissances ainsi que la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à cinq heures et demie de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, à l'encoignure des rues Quartier et Remparts.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association—Au No. 19 de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 9 juin 1874—Les membres de cette société sont informés de la mort d'Honorine Lausade, décédée à la Nile-Orléans, le 13 novembre 1873; de la mort de Margaret Umbausen décédée à la Nouvelle-Orléans, le 15 novembre 1873. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No. 19 de la rue du Camp, d'ici au 15 juillet 1874, à 4 heures P. M., et de payer $1 25 sur chacun de ces décès.

7 juin au 14. R. W. YOUNG, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..........Rue de Chartres..........17
A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—1000 rouleaux, anglais et américains. TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.

7 juin—3PP D.J.S.

Salle de l'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Pélican.

SÉANCE RÉGULIÈRE MENSUELLE.—LUNDI 8 courant, à 8 heures P. M., au local 48, rue St. Louis, coin Passage de la Bourse.

La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du président, A. L. TISSOT.
DELPHIN BIENVENU, Secrétaire. 7 juin—1t.

Bureaux de Southern Mutual Gas Light Company—Nouvelle-Orléans, 2 juin 1874—Conformément aux amendements que les actionnaires ont faits à la charte de cette Compagnie—amendements qui réduisent le capital et la valeur des actions, il a été résolu, aujourd'hui, par le conseil de direction,

Que tous les certificats d'actions non forfaits, soient appelés. Le secrétaire donnera un reçu en vue de l'émission de nouvelles actions. Les actionnaires sont respectueusement invités à se présenter aux bureaux de la compagnie, No 75 de la rue Carondelet.

Par ordre de la Direction.
A. B. SEGER, Secrétaire.
7 juin—12 f

Grand Tir de Prix.
DONNÉ PAR LA
Société Suisse de tir de la Nile-Orléans.
Dimanche et Lundi, le 14 et 15 Juin au MAGNOLIA GARDEN.

Les membres d'autres Sociétés de tir ainsi que les amateurs sont invités à y participer.
7 juin, et 14. LE COMITÉ.

Loge Libéral No. 5 A. O. G. F.

LOS miembros que la componen se reuniran el MARTES, 9 del corriente á 7 1/2 de la tarde, para Elecciones de Oficiales para el proximo semestre. Se desea puntualidad.

Por orden del V. G.
ANGEL URRIOLA, Secretario.
7 juin—Dim—Mar. N.-Orleans, Junio 6 1874.

Occasion Rare cette Semaine aux Magasins de DANZIGER,

203, rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, et 228 et 230 rue Royale, coin St-Philippe.

Immenses Sacrifices en Nouvelles Marchandises pour du Comptant!

Nous avons l'honneur d'annoncer au public que nous avons reçu, hier, par les vapeurs "City of Houston" et "Knickerbocker", 50 caisses de marchandises nouvelles achetées par M. Théodor Danziger à des prix extraordinairement réduits pour du comptant et que nous sommes prêts à offrir à des marchés exceptionnels, à nos deux magasins, rue du Canal, No. 203, et rue Royale Nos. 228 et 230, coin St-Philippe. Ayant été très occupés hier soir, à déballer les marchandises dont nous parlons, nous ne pouvons publier aujourd'hui, qu'une liste abrégée des BARGAINS que nous offrons actuellement.

Parcourez quelques prix dans nos

Etoffes pour Robes.

1000 pièces de grenadines de toutes nuances, un article valant pleinement 25 cts, vendu à un escalin;
1000 pièces mozambiques à seulement 12 1/2 cts, valant le double;
2 caisses linen lawns à 15 cts.
5 " Jolies jaconats linon.

En Dentelles, en Franges.

1000 yardes Cold laces à 10, 15 et 25 cts, valant le double.
1000 yardes Cold fringes, (un excellent marché) à 15 cts.

Parasols! Parasols!

Immense réduction en Parasols.
D'excellentes ombrelles à 40 cts.
De plus grandes à 50 cts.
Parasols en soie à une piastre et au dessus.
Venez examiner notre stock choisi de

Toiles, Toiles.

Toiles d'Irlande, à 25, 35 et 40 cts;
Toiles imprimées pour chemises, à 25 cts;
Devant de chemises en toile à 25 cts, en valant 50 cts;
Serviettes à $1.00 la douzaine, etc., etc.

Bonnéterie. Bonnéterie.

50 douz. bas finis à $2 50 la douzaine, valant $5.
100 " Balbrigan finis à $6 la douzaine
100 " longueur extra à $7.
50 " anglais pour hommes, à $3 la douz. valant $6.

Etoffes Blanches.

Excellent Coton blanc à 10 cts.
Lonsdale fini à 12 1/2 cts.
Coton à draps 10/4, à 25 cts.

Corsets. Corsets.

Nous appelons très particulièrement l'attention des dames sur 500 Corsets français que nous vendons à $1 pièce. Un examen convaincra qu'ils valent $2 50.

Calicots! Calicots!

Nous ouvrirons demain,
10 caisses de calicots nouveaux, et vendrons des patrons de choix à 8 cts, etc., etc.......

Cela ne coûte rien d'examiner les marchandises et on ne force personne à acheter chez

T. DANZIGER & SONS.
203 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts.
228 & 230 Royale, coin St-Philippe.
7 juin—1t

AVIS IMPORTANT AUX Dames du 2nd et 3ème District. DANZIGER,

DE NOUVEAU A LEUR ANCIEN RENDEZ VOUS.

Nos 228 & 230 rue Royale, coin St Philippe

Nous avons l'honneur d'annoncer aux dames du 2ème et 3ème District et au public en général que nous avons ouvert depuis le 1er JUIN, une succursale de notre magasin de la rue du Canal

A notre ancien poste
228 & 230 Royale, coin St Philippe.

Nous y offrirons au public des BARGAINS ÉTONNANTS en marchandises sèches en toutes genres.

Les lecteurs de l'ABEILLE sont invités à venir visiter l'ancien établissement de Danziger, rue Royale, et de venir profiter des bons marchés qu'il y pourront faire.

T. DANZIGER & SONS,
228 & 230 Royale, coin St Philippe.
7 juin—

Liquidation! Liquidation!!

AFFLUENCE ÉNORME

Pour acheter des marchandises sèches

CHEZ

J. TURCOTTE

158..........Rue du Canal..........158
Bâtisse Blanche, coin Baronne, à côté de la N. O. Saving Institute.

Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts à la Nile-Orléans.

NOUS continuerons à vendre,

LUNDI, 8 JUIN.

Notre stock entier de dry goods, au-dessous du prix coûtant. Toutes nos marchandises ont été achetées au comptant et sont marquées si extraordinairement bas que la concurrence est positivement impossible.

Voici quelques-uns de nos prix:

10 caisses des meilleures indiennes américaines à 8 1/2 la yarde.
10 caisses coton blanc et écru, à 7 1/2 cts la yarde.
10 caisses coton blanc et écru 4/4, à 9 1/2 cts la yarde.
8 caisses linon toile imprimé, à 15 et 17 1/2 cts la yarde.
5 caisses Grenadines assorties, de 12 1/2 à 20 cts la yarde.
200 pièces jaconat à carreaux, de 12 1/2 à 15 cts la yarde.
400 pièces nansous rayés, à 20 et 25 cts la yarde.
500 pièces organdis français à 50 cts à la piastre, par yarde.
200 pièces toile d'Irlande imprimée, à 32 1/2 cts la yarde.
100 pièces toile d'Irlande, blanche, à 32 1/2 cts la yarde.
200 pièces vraie platille toile, à 39 cts, valant 40 c.
500 pièces toile de Bretagne et crêas au-dessous du prix coutant.
400 douzaines bas en fil de Lisle français, à $3, qui se vendaient autrefois $15, etc. etc.

Les dames, les marchands de la campagne et les planteurs sont invités à venir examiner notre stock. Ce sera probablement la seule bonne occasion, cette année, d'acheter des marchandises de qualité supérieure à

50 CENTS à la Piastre.
AUCUN ARTICLE n'est réservé.
TOUT LE STOCK doit être vendu avant le 15 du mois prochain.

7 juin—1t J. TURCOTTE, 158, rue du Canal.

L. LANGE,

164..........RUE DU CANAL..........164

Nouveaux Sacrifices!!

Marchandises à Prix Réduits!!

UN BEL ASSORTIMENT DE

MARCHANDISES SECHES

A 50 Cents au Dollar.

L. LANGE,
164 Canal St.
7 juin—1t (En face le théâtre des Variétés.)

GRANDE DEBACLE.

199, RUE DU CANAL!!!

Vente spéciale au détail.

LUNDI prochain, 8 du courant MM. F. Selles & Co., offriront au public, au No 189, rue du Canal à côté de leur magasin, un grand assortiment de

Bottes, Souliers, Chapeaux, etc.

qu'ils viennent d'acheter pour du comptant aux ventes de

BANQUEROUTE ET DE SAISIE.

et qu'ils vendront à 50 pour cent au dessous des prix ordinaires.

La vente sera continuée de jour en jour jusqu'à l'écoulement complet du stock entier. N'oubliez pas: Lundi 8 du courant
7 juin—2t 199, rue du Canal.

Pianos arrivés dans le courant de cette semaine.

SIX pianos droits de BLUTHNER, médaille d'or. Douze pianos droits de WESTERMAYER. Trois pianos à queue, Cabinet, de KAPS. Huit pianos PLEYEL, en bois de rose et en ébène, en route. Dix pianos carrés et droits, de STEINWAY.

Afin de faire place pour ces nombreux instruments, j'offre de grands avantages aux acheteurs. Je vends des pianos de rencontre à très bas prix.

LOUIS GRUNEWALD,
Grunewald Hall, No 18, rue Baronne.
7 juin—2t d m g.

En Déchargement

du steam ship "State of Louisiana" et à arriver par navire "Tamesi" de Bordeaux:

200 barriques Vin Rouge A. B., très corsé.
150 " St-Macaire "De Lompuy A Buche & Co."
100 caisses Comandon Cognac.
10 huitièmes Cognac "Comandon," 1873.
10 " " " 1871.
10 " " " 1850.
150 caisses Fruits à l'Eau-de-Vie, "Blanchard Frères."

A vendre par U. BASSETTI,
Nos 70 et 72, rue Peters, près Poydras.
7 juin—4f

Avis de Société.

M. F. B. DUNBAR, devient notre associé à partir de cette date, 1er juin 1874. La raison sociale sera

G. W. DUNBAR & SONS.
Nile-Orléans, 6 juin 1874. 7 juin—6f

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

TAXES DE VILLE ET D'ETAT des années écoulées sont payées aux taux les plus bas possibles, par

BARNETT & GAMMACK,
Courtiers,
10 mai—1 m Au No 12 de la rue Carondelet

Liqueurs Brodies.

NOUS sommes en pleine saison de diarrhées et de maladie d'entrailles; chaque famille devrait donc avoir la

LIQUEUR BRODIES.

Elle a un goût agréable, on peut la donner, en toute sûreté, aux enfants en bas âge, et elle guérit toujours. L'action en est douce et n'est jamais suivie de la constipation. On peut sauver plus d'une existence en ayant recours à temps à cette préparation.

A vendre par tous les pharmaciens.

I. L. LYONS,
(Successeur de Ball & Lyons,) propriétaire,
Au coin des rues Camp et Gravier.
6 juin—1m—PP

Marchandises à Bon Marché AU CRESCENT STORE,

No. 17 RUE BOURBON,
Entre Canal et Douane.

Nous offrons en vente, cette semaine, les marchandises qui suivent:

Baréges Grenadines à 6 1/4 la yarde.
Baréges Tassor, 12 1/2 c la yarde.
Coton blanc, (bonne qualité), 6 1/4 c la yarde.
Brillanté blanc, 17 1/2 c la yarde.
Nansou à carreaux, 15 c la yarde.
Grenadine noire, Chine et rayée, 25 c la yarde.
Gants fil d'Ecosse, 15 c la paire.
Corsets Français, $1.
Baréges et Grenadines pour voile à 25 c la yarde.
Batiste en couleur, 15 c la yarde.
Et tout notre stock à des prix très réduits.

Le magasin venant d'être établi et désirant se faire une clientèle, toutes les marchandises seront vendues à des prix très avantageux.

Les clients de l'ancien magasin St. Philippe, situé encoignure Royale et St. Philippe, et si avantageusement connu par les bons marchés qu'on y a toujours trouvés, sont priés de se souvenir que le magasin du CRESCENT est sous le contrôle de l'ex propriétaire du St. Philip Store, et qu'il sera très heureux de les revoir à son nouvel établissement.

7 juin—1f—PP

Grande réduction de prix AU MAGASIN DE B. SEMBRE,

Coin St. Louis et Royale.

Articles pour hommes.

Reçu par le steamer St-Louis, un choix splendide de CHEMISES FRANÇAISES, de la célèbre maison Hayem de Paris.

Chemises Toile et devant toile
Chemises Couleur en toile d'Alsace.
Chemises haute nouveauté, application fantaisie.

Devants de chemises brodés et unis
Caleçons, Gilets de Peau
Cols, Mouchoirs, Chaussettes
Cravattes, Cannes et Parapluies, etc.

Articles pour dames à prix coûtant.

Corsets français, Corsets français
Vrales Guipures noires
Eventails, Bijouterie & Jais, Ganterie

Stock complet de Mercerie
Spécialité d'Ombrelles, En tout-cas
Bains de mer, etc., etc.

Articles de saison.

Hamacs Mexicains, Costumes de bains, voitures pour enfants.

Note.—L'annonce ci-dessus est sérieuse, nous prions simplement le public de venir s'assurer de la modicité de nos prix.

3 juin—1 mai. L. S.—PP.

Liquidation Positive. P. MALLARD,

55 Rue Royale.

DÉSIRANT clore ses affaires pour cause de santé et devant terminer sa liquidation pour le 31 Décembre 1874, offre à sa nombreuse clientèle et au public en général son beau stock de meubles riches et ordinaires, ainsi que son riche assortiment de Glaces, de Bronzes, Pendules, Porcelaines, Crystaux et Articles de Fantaisie, Corniches, Rideaux, Etoffes pour meubles, Soieries et Stores et Papier peints, le tout au dessous des prix de fabrique ou d'importation.

Les fabricants de meubles et tapissier trouveront un beau choix d'articles tels que Vernis anglais, américain, et poli; français, bois et placage de toutes sortes, tels que Palissandre, Bois de Rose, Grenadier, Acajou, Noyer, Citronnier, etc. Quincaillerie pour meubles, presses et outillage, établis et machine à moulure.

31 mai—3m M.V.D.—PP.

MARCHANDISES SECHES POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20..........CHARTRES..........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

19avril—2m PP. DMaV&im

AYANT VENDU MON INTÉRÊT dans la Boutique de Barbier No 38 rue St-Charles, à mon ancien associé, M. CHARLES TROUILLY, je fais savoir à mes anciennes pratiques que j'ai transporté mon établissement de l'autre côté en face, et que je suis actuellement le seul propriétaire des deux Boutiques de Barbier connues sous la dénomination de ST-CHARLES, dont l'une est au premier étage et l'autre près de l'entrée pour les Messieurs sur la rue St-Charles. Dans ces deux établissements je porterai toutes mes attentions habituelles aux pratiques qui me favoriseront en m'accordant leur patronage.

9 mai—1m. DMJ BAPTISTE.

AUX GOURMETS.

CONFISERIE RESTAURANT.

Au coin des rues Conti et Bourgogne.

A. COUDREAU, propriétaire. Ayant ouvert une confiserie restaurant à l'endroit ci-dessus indiqué, je suis prêt à remplir toutes les commandes qui me seront adressées.

Je fournirai les repas aux familles, à domicile, aux conditions les plus avantageuses.

Et exécuterai promptement les ordres pour bals, soirées, mariages, lunches et piques-niques. On trouvera toujours à mon établissement des gateaux, des crêmes à la glace et des biscuits glacés.

SALON DE LUNCH. 4 juin—1m2fps

Ecole Classique et Commerciale. L. A. de MONTLUZIN, Directeur.

CETTE Institution est actuellement transférée à la Baie St-Louis, près de l'hotel Stockton, et reçoit des élèves internes aux prix suivants:

Cours Elémentaire, tout frais compris, $300 par an
" Commercial, $360
" Classique, $420 "

Frais d'entrée (extra charge) 10 "

Pour tout renseignement s'adresser à L. A. de Montluzin, Baie St-Louis.

13 mai—1m. Baie St-Louis, 13 mai 1874.

Le Docteur FORMENTO,

A l'honneur d'informer ses clients, que durant son absence momentanée de la ville, M. le docteur H. de Rancé se chargera de sa clientèle.

Le docteur de Rancé a transféré son domicile, au No 207, rue des Remparts, ancienne demeure du docteur FORMENTO.

Heures de consultation: de 9 à 10 heures A. M., et de 2 à 4 heures P. M. 6 juin—15f—MaJD

Lait Condensé Suisse.

100 caisses en débarquement du Str. Vanguard.

Lager Beer, Tivoli.

150 caisses Pts & Qts en débarquement du Str. Vanguard.

Bière en futs, de Bass & Co.

45 Futs (Kilderkins) en débarquement du Str. Vanguard.

Ginger Ale

50 barils Ginger Ale de Cantrell & Conchran.
100 " J. Jeffrey & Co., Sparkling Ale.
25 caisses Liqueurs Bénédictine.

En débarquement du Str. State of Louisiana.

A vendre par J. B. SOLARI & SON,
6 juin—3f. 45 rue Royale.

Demande.

UNE dame française désire se rendre utile dans une famille se rendant en Europe, sans autre rémunération que le prix de son passage.

S'adresser au No 130 rue de Chartres.
6 juin—6f.

Bonne nouvelle pour les buveurs de bière.

AYANT conclu des engagements avec la célèbre BRASSERIE BEST de Milwaukee, je serai à même de fournir ce célèbre breuvage à ma clientèle pendant la saison. Ma maison est la seule où se vend la véritable Milwaukee. Le prix du verre est de CINQ CENTS.

HUGO REDWITZ,
Au No. 132 de la rue de la Commune.
5 juin—1m.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Avis aux émigrants français.

NOUS signalons aux Français nouveaux venus la teneur de l'article suivant de nos statuts ayant trait à la Caisse de Bienfaisance de notre société.

"Art. 3.—Tout Français ou fils de Français, dont l'arrivée dans cette ville ne datera pas de plus de trois mois, qui réunira les conditions exigées par l'Art. 2 de notre Constitution et qui sera dans le besoin, jouira du droit de se faire admettre dans notre société par le secours de cette Caisse."

Cette Caisse paie l'admission aux postulants qui se trouvent dans la catégorie décrite par cet article.

Les chefs d'établissements français, les maîtres de pension, ainsi que tous ceux qui s'intéressent au bien-être de nos émigrants, sont invités à porter cet avis à leur connaissance.

Les demandes d'admission peuvent être adressées aux membres honoraires ou aux membres du Conseil de la Société.

Par ordre du Président,
4 juin—15f L. SIMON, Secrétaire protem.

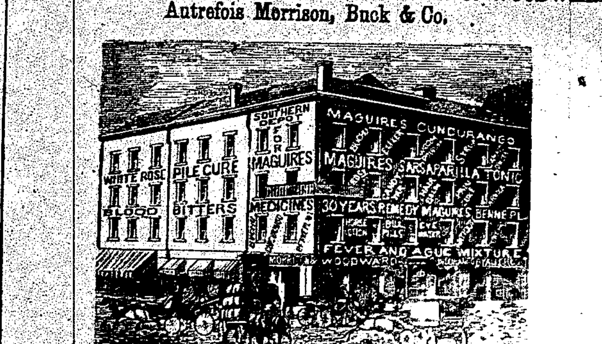
Changement de domicile.

MESDAMES RAUSSET et GAGNANT, accoucheuses, ont transféré leur domicile de la rue des Remparts à la rue Dumaine No 114, entre Bourgogne et Dauphine.

Elles vaccineront, comme par le passé, tous les lundis à 11 heures. 21 mai—3f

MORRISON & WOODWARD.

M. B. MORRISON, T. J. WOODWARD,
Autrefois Morrison, Buck & Co.



Marchands Commissionnaires,

AGENTS POUR

STRAIGHT KENTUCKY WHISKIES,

Agents des Fabricants et co-Propriétaires DANS LES ETATS DU SUD, DES

Médicaments de Familles de Maguire.

DEPOT DU SUD,
Coin Canal et Magazine,
NOUVELLE-ORLEANS.

Qu'on lise les témoignages suivants reçus tous les jours des citoyens bien connus de la Nouvelle-Orléans, de St-Louis et du Sud-Ouest.

LES GRANDES DÉCOUVERTES MÉDICALES DU SIÈCLE.

MAGUIRE'S CONDURANGO.

LE GRAND REGULATEUR DU FOIE ET DU SANG.

BENNE PLANT,

POUR LA DIARRHÉE, LA DYSSENTERIE, LE CHOLÉRA, LES MALADIES D'ÉTÉ, LE DÉVOIEMENT, LA DENTITION, GRAND PRÉSERVATIF DU CHOLÉRA ASIATIQUE.

SARSAPARILLA TONIC,

TONIQUE INCOMPARABLE, PURIFIE LE SANG ET RENOUVELLE LE SYSTÈME.

Cordial délicieux au goût, combinant les vertus de la Salsepareille, du Yellow Dock, du Teillingia du Calesaya, du Burdock, du Wahoo, du Blood Root, etc.

Le Condurango de Maguire n'a aucun rapport avec le soi-disant remède contre le cancer, connu sous le même nom et qui n'est que l'extrait fluide (dans son état de crudité) de cette substance végétale, tandis que le

CONDURANGO DE MAGUIRE

est un composé végétal, préparé scientifiquement par James Maguire, chimiste éminent de St-Louis, et qu'il exerce les effets les plus merveilleux et les plus salutaires sur le système, chose que nous pouvons prouver à la satisfaction des incrédules.

Le conseil important aux personnes domiciliées dans les districts inondés sera la lettre suivante signée par un ancien facteur de coton et marchand commissionnaire de la Nouvelle-Orléans:

Bel-air, 10 mars 1874.
Paroisse d'Ouest Bâton-Rouge, Louisiane.

Messieurs,—A mon retour chez moi, j'ai eu l'occasion de faire usage des Bitters Condurango de Maguire. Mon palefrenier avait le frisson. Je lui donnai une dose du remède, et l'effet en a été si complet, que la personne ni le frisson ne sont revenus. Je suis sujet, à cette époque de l'année, à des attaques bilieuses et j'ai recours aux Bitters Condurango. Ces Bitters ont dissipé la sensation de langueur que j'éprouvais. Il expulse la bile du système, sans provoquer d'irritation. J'ai connu MM. Maguire toute ma vie: ce sont des hommes d'une haute intégrité, des chimistes renommés, et je suis persuadé qu'ils ne conseilleront à leur médicaments toute leur pureté et toute leur valeur actuelle. Je considère le Condurango pour les cas de fièvre, l'extrait de la Plante Benne pour les affections de l'intestin, comme des remèdes inestimables sur les habitations, surtout dans les districts inondés, où les maladies sévissent si cruellement après la disparition des eaux. Veuillez m'envoyer une douzaine de flacons du Condurango, une douzaine d'extraits de la Plante Benne et une douzaine de la Salsepareille-Tonique.

W. VON PHUL.

A MM. MORRISON & WOODWARD, coin Magasin et Canal, Nouvelle-Orléans.

Bureau de Robert L. & Wirt Adams, No 41 rue Union, Nouvelle Orléans, 21 mars 1874.

Messieurs,—Depuis plusieurs années, je souffrais d'une maladie du foie et de la dyspepsie, qui ont ensuite dégénéré en jaunisse. L'été passé, j'ai suivi les ordonnances de deux des médecins les plus éminents de cette ville: ma famille et mes amis considéraient que ma guérison était à peu près impossible. Je suis allé encore aux Sources de l'Etat du Mississippi, près de Summit, et après y avoir fait un séjour d'un mois, je suis revenu tout aussi malade et fort affaibli. Je fus alité pendant trente jours et obligé de garder la chambre. Enfin, ma femme perdant tout espoir pour moi de guérison me pria de prendre quelques-uns de ces remèdes. J'ai pris le petit flacon. A peu près à cette époque, mon attention fut appelée sur les Maguire's Condurango Liver and Blood Bitters, dont elle acheta une bouteille. J'en fis usage et je ne tardai pas à voir que mes fonctions digestives se rétablir et l'appétit revenir avec énergie. Depuis plusieurs jours je n'ai plus eu de nourriture que je prenais était rejeté sans avoir été digéré. Persuadé que je dois la vie et la santé à l'usage du Condurango Bitters, j'écris ceci pour le soulagement du malade, et non pas comme une réclame pour votre médicament. Si vous croyez que la publication de ma lettre peut vous être de quelque utilité ainsi qu'au public, je vous autorise pleinement à en faire l'usage qu'il vous plaira.

Votre dévoué, ROBERT L. ADAMS.

MAGUIRE'S CONDURANGO.
Nouvelle-Orléans, 28 avril 1874.

Messieurs MORRISON & WOODWARD, coin Canal et Magasin.

Messieurs,—Ayant fait usage du Maguire's Condurango Liver Kidney and Blood Bitters, et en ayant éprouvé le plus grand bienfait, nous désirons vous exprimer notre haute appréciation de ses vertus, particulièrement comme modificateur, dépurateur, diurétique et purgatif, agissant directement que le Calomel, le blue mass et d'autres préparations mercurielles, sans aucun des effets irritants et dangereux de ces derniers remèdes. Persuadés que votre médicament possède toutes les vertus qu'on lui reconnaît, nous le recommandons à ceux qui souffrent de l'Indigestion, de la Constipation, des Maux de tête, de la Fièvre en frisson et d'autres maladies causées par la torpeur du foie et des reins.

James F Casey, Collecteur de la Douane.
Johnson Armstrong, 53 Camp.
Jack Wharton,
Robert L. Adams, de la maison Robert L. & Wirt Adams.
B P Ethel, 73 Poydras.
John F Thomas, 101 Camp, Gazette office.
G A Hamilton, Mail Agent, Katie and Lee.
Mason Pilcher, 109 Customhouse.
Peter Moran, (Page et Moran).
Robert Chapelle, 44 Magazine.
Silas Weeks, 45 Carondelet.
C A Green, 52 Union.
J N Harrison, 209 Camp.
A S Davidson, Canal Street Ferry.
Charles Grice, steamer Natchez.
Chas H E Colton, 271 St-Mary.
Jas Littlejohn, st Natchez.
S Peacey, 222 Joséphine.
A C Pierpont, 6 0 Camp.
John W Burrows, 72 Gravier.
P J Punch, Propriétaire et Editeur du Merchants and Brokers Price Current.
Charles R Railey, 38 Magazine.
E W Young, 19 Camp.
E K Converse, 84 Magazine.
J Janney, 117 Commune.
J J Dole, 63 Baronne.
J P Harrison, Jr. 84 Baronne.
J W Davis, de la maison Davis & Freret.
H Carter, Canal Street Ferry.
F Howard, steamer Natchez.
B R Green, coin Perdido et Freret.
Edward Newman, Third et Baronne.
James H Hammon, Our Home Journal.
W S Mount, Carondelet et Union.
Thos J Woodward, 94 Constance.
John A Russell, 2, Second.
Thomas O'Neil, 143 Common.
D A Wilson, Agent Air Line Piedmont R R.
Thos A Harris, Editeur Weekly Times.
Rev J J Rarey, 296 Joséphine.
Jno G Parham, de la maison J U & M M Payne & Co.
J R McConnell, 290, Philip.

Lisez le témoignage suivant de feu le Rév. P. de Smet, le célèbre missionnaire Indien:
Université de St-Louis, 9 juin 1872.

MM. J. & C. MAGUIRE.

Un long usage de votre excellent extrait de la Plante Benne, m'autorise à dire que c'est un très bon remède pour toutes les maladies de l'intestin, ainsi que vous le déclarez. Toutes les fois que je l'ai employé, je suis heureux de pouvoir vous assurer qu'il a déterminé un soulagement immédiat.

Votre Ami, P. J. DESMET, S. J.

Ajouté par le P. Rév. Evêque Ryan:
J'endosse pleinement le témoignage du Père de Smet. P. J. RYAN.

Nous pouvons aussi référer le public à son Excellence B. Gratz Brown, gouverneur du Missouri
L'hon. Frank P. Blair, sénateur des Etats-Unis;
L'hon. Joseph Brown, maire de la ville de St-Louis;
et à beaucoup d'autres qu'il serait trop long de nommer.

Nous envoyons avec plaisir par la malle sans frais aucuns, des circulaires à ceux qui nous expriment le désir de les recevoir.

31mai—Dim—Sa—Mar

Hôtels, Restaurants, &c.

Hôtel Shady Grove.

A BILOXI, MISSISSIPPI.

M. URBAIN RAMBAUT a l'honneur d'informer le public et les familles en général, qu'il vient de réparer son hôtel, et qu'on y trouvera tout le confort désirable. Ses prix sont des plus modérés. 6 juin—1m

Montgomery White Sulphur Springs.

L'OUVERTURE de ce célèbre établissement aura lieu le 1er juin. Les bâtisses ont été réparées et meublées d'une manière qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du comfort et de l'élégance. Les propriétaires n'ont rien négligé pour rendre le séjour des WHITE SULPHUR SPRINGS agréable à leurs pensionnaires, qui y trouveront un exprès, bureau de poste, un bureau de télégraphe, etc., etc. Le corps de musiciens de l'Académie Navale d'Annapolis, Md. a été engagé pour la saison.

Les voyageurs quittent le chemin de fer A. W. & O. à Big Tunnel, et se rendent aux Sources (qui sont à un mille et demi de là) par un embranchement. 23mai—3m.

Hotel et Restaurant A EST PASCAGOULA.

LE soussigné ayant acquis l'établissement si populaire de O. E. Hall, situé sur le bord de la mer, à Est Pascagoula, annonce respectueusement à ses amis de la Nouvelle-Orléans et au public en général, qu'il en fera l'ouverture le 25 courant. La cuisine de la maison est excellente.

Prix: Par mois, $35; par semaine, $15; par jour, $2 50. Réduction libérale pour les domestiques et les enfants.

Il y a, à l'usage des pensionnaires, de belles cabanes à bains et tous les autres agréments que peuvent souhaiter ces derniers.

2mai—3m JOS. PACTEAU.

L'Hôtel de la Grand'Ile.

S'ouvrira le 6 Juin, pour la saison de 1874.

C'EST LE SEUL ENDROIT DU SUD où l'on prenne les VÉRITABLES BAINS DE RESSAC.

Prix de la pension: $50 par mois, $15 par semaine, $3 par jour. Conditions libérales pour les familles et les personnes qui passent l'été à l'hôtel. Il y a maintenant une nouvelle et excellente route (le chemin de fer de la Louisiane et du Texas de Morgan) jusqu'au bayou des Allemands, et de là, par le bateau à vapeur Bossier, jusqu'à l'établissement. On voyage le jour. Pour plus de détails s'adresser à MM. C. A. Whitney & Co. et voir les petites affiches.

16mai—3m B. MARGOT, Propriétaire.

HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera, à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans. 3mai—4m

HOTEL CASTIGLIONE A PARIS.

12..........RUE CASTIGLIONE..........12
Près des Tuileries.

Appartements et chambres meublés. Excellente table et service irréprochable.

S'adresser au bureau de l'Abeille pour plus amples renseignements. 10mai—1mois

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15....RUE ROYALE....13 et 15
Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Compagnie d'Assurance Hope.

LA NOUVELLE-ORLÉANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..........$350,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS..........380,921 00
Actif..........276,089

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. L. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 2août—D—PP

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Bâtisse Pontalba),

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Praget,
B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis, A. Haber,
A. Socola, R. Dumestre,
J. Sambola, S. Cambon,
J. K. Gourdain, P. H. Monsseaux,
N. A. Llambias, Ernest Praget,
Jos. David, V. Battalora,
J. Jaufroid, B. Saloy,
J. J. Reiss, J. B. Solari,
D. Hughes, J. Newhauser,
F. Sancho, Jos. Mizzi,
H. Manuel, M. Draskovich.
M. Berwin,

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officier de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
N. A LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN.
R. M. DAVIS, Président,
NUMA LANDRY, Caissier

janv. 74—an. tID

Guérison radicale de l'Epilepsie.

(Remède Secret.)

M. P. JEGOU, Docteur en Médecine, déclare qu'il est le seul dépositaire d'une poudre qui guérit radicalement l'Epilepsie, la Folie Epileptique, l'Hystérie, la folie Hystérique et la Chorée ou danse de St. Guy. Afin que le public ne puisse avoir aucun doute sur ces guérisons étonnantes, le Dr. Jegou s'est mis à la disposition des Docteurs de l'hôpital de Charité et de ceux du bureau de Santé pour traiter gratuitement, à l'hôpital, les malades atteints d'Epilepsie. Un paquet de cette poudre a été déposé entre les mains du chef du bureau de Santé pour constater qu'elle n'est pas dangereuse.

Ce médicament précieux a été employé en France, avec le plus grand succès pendant plus de vingt ans, et les preuves les plus positives en sont données, le Dr. P. Jegou a été attaché au service à l'humanité en se chargeant de faire connaître les effets de cette poudre.

Consultations gratuites de 12 h. à 2 et de 5 h. à 7 à la pharmacie de M. P. Clavel, encoignure St. Pierre et Dauphine.—Paiement après guérison radicale. 24 mai—1m

Avis.

APRES une pratique à la Nouvelle-Orléans de vingt-cinq ans, je me suis décidé, en considération de la triste condition des affaires, à donner des consultations gratuites à tout le monde dans les offices suivants: No 379 rue Baronne, encoignure Girod, de 10 à 12 heures a. m.; No 41 rue Annonciation, près rue Delord de 1 à 2 heures p. m.; coin Canal et Bourgogne de 3 à 4 p. m.

24 mai—1m DR. B. MAAS, 169 Canal.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 6 JUIN.—CLASSE No 134.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
64	19	7	3	35	40	60	23	36	10	58	22	21	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 6 juin 1874.

H. PERALTA'
ADAM GIFFEN.
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

A UNE réunion du Comité Central Démocratique d'Etat, tenue le 5 du courant, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité:

Résolu que, dans le but d'organiser le parti démocrate dans tout l'Etat, un meeting général du Comité Central d'Etat aura lieu le lundi 6 de juillet, à midi, dans cette ville.

6 juin 1874. EMILE LA SERE, Président.
WM. J. BUDDENDORFF, Secrétaire. 6 juin—8PP

Avis important aux contribuables et aux personnes qui paient licences.

Bureau du Percepteur des taxes d'Etat, 2ème District, au No 201, de la rue du Canal, Nile-Orléans, Lne.

TOUTES les taxes d'Etat de l'année 1871 sont actuellement entre les mains du shérif et doivent être payées immédiatement si l'on désire éviter les saisies et les ventes. Tous les comptes de licences et de taxes sur capital sont déposés au bureau du shérif. Les taxes de 1872, maintenant dûes, et les taxes de 1873 sur les propriétés foncières payables en 1874, doivent être payées aux bureaux de perception si l'on veut éviter les saisies et les ventes, en vertu de la loi 47, relativement à la perception des taxes.

30mai—30f. H. H. HARRIS, Percepteur.

Important Notice to Tax and License payers.

Office State Tax Collector 2d District, No. 201 Canal Street, New Orleans, La.

ALL State taxes for the year 1871, are now in the hands of the Sheriff, and must be paid immediately to save seizure and sale. All Capital taxes, and License, for the present year, may be found at the sheriff office. The taxes for the year 1872, now delinquent, and the taxes for 1873 on Real Estate, payable in 1874 must be paid at this office immediately to save seizure and sale, under act 47, for the collection of the same.

may 30—30f. H. H. HARRIS, Collector.

AUX Contribuables et aux propriétaires.

JE me charge de faire opérer le paiement des TAXES ARRIÉRÉES de VILLE et d'ETAT sous un escompte qui varie de 15 à 65 pour cent sur le montant de la Taxe.

Je me charge aussi de la LOCATION des PROPRIÉTÉS, et de la perception de leurs loyers.

E. NAUTRÉ,
29mai—1mt12j No 79 rue Bienville.

Avis aux contribuables.

Département des finances,
Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1874.

LES comptes de la taxe de la ville de 1874 ayant été préparés et achevés au taux de deux et demi pour cent conformément à une loi adoptée à la dernière session de la Législature, le département est maintenant prêt à recevoir les montants de ces comptes, au comptant, ainsi que l'exige la loi.

Les contribuables n'ont qu'un temps limité pour payer leurs taxes, attendu que tous les comptes qui n'auront pas été payés avant le 15 juin 1874 seront remis à l'avocat de la ville, chargé de les percevoir le plus tôt possible, et les contribuables auront à payer les pénalités autorisées par la loi.

Il est conséquemment de leur intérêt de s'acquitter immédiatement.

LOUIS SCHNEIDER,
17mai Administrateur des Finances.

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées. ELKIN & Co.

Au No 168, de la rue du Canal.

Reçoivent en ce moment, des Nattes Canton Chinoise, des Toiles Cirées et des Stores. Des Tapis de toute espèce, qu'ils vendent à des prix réduits. 12mai—1m PP.

Bureaux de la Compagnie de Levées de la Louisiane—No 23 de la rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 31 mai 1874.—Des propositions pour la reconstruction en face des éboulis et pour l'exécution d'autres travaux seront reçues par cette compagnie, jusqu'au LUNDI, 8 juin, à midi.

Les personnes qui désirent faire des contrats, sont invitées à s'adresser à la compagnie, qui donnera tous les renseignements nécessaires au sujet du cahier des charges et des conditions.

(Signé) JOHN HENDERSON,
Thos. I. Dix, Président.
31 mai—au 8 juin Secrétaire.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

No 351 de la rue Julie.

Bureau de l'Agent Spécial pour le Fret, Nile-Orléans, Lne, 7 mai 1874.

AVIS SPÉCIAL AUX EXPÉDITEURS.

LA COMPAGNIE reçoit du fret pour toutes les stations de chemins de fer et toutes les villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest, excepté pour l'Arkansas.

Un contrat spécial devra être fait avec J. G. MOREY, (agent chargé des contrats) au No 27 de la rue du Camp, pour les expéditions du fret jusqu'au Nord, ou les villes situées à l'est de Meridian et au sud d'Atlanta. Chaque expédition devra être accompagnée d'une copie du contrat.

Le fret doit être marqué lisiblement et porter le nom du consignataire et le lieu de destination.

La poudre et l'huile de charbon sont reçus en lieu.

8 mai E. A. BURKE, Agent pour le fret.

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coutant, avant son départ pour France, à la fin de mai.

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants mllettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.
800 cartons Fleurs
Beau choix.
1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, sais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 1 jusqu'au No 4 0. 7 fev—4m

RÉCLAMATIONS.

LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à

J. O. EUSTIS,
Avocat, commissaire des Etats-Unis.
No. 23 de la rue Carondelet, N.O.
Boite 2027 du bureau de la Poste. 7 mai—3 m

AVIS Aux détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane.

Avis est donné à tous les détenteurs de bons de l'Etat de la Louisiane, d'une émission quelconque, que, conformément à une loi de l'Assemblée Générale, approuvée le 24 janvier 1874 et connue généralement sous le nom de "funding bill," le bureau de liquidation désigné dans la dite loi a été dument organisé et à fait préparer des bons consolidés d'une série uniforme, équivalant en montant à soixante pour cent de tous les bons (non payés) de l'Etat, ayant quarante ans à courir et portant intérêt à raison de sept pour cent l'an. Le bureau sera prêt, à dater du 1er juillet 1874, à échanger les dits bons pour tous les bons et mandats valides et qui n'auront encore été payés—les échanger de la manière et sous la forme indiquées dans la dite loi. Les détenteurs pourront présenter leurs bons, après la dite date, à une époque quelconque.—L'échange se fera à la Nile-Orléans, aux bureaux les commissaires, et à New-York, aux bureaux de l'agent de l'Etat.

Des exemplaires authentiques du "funding bill" seront fournis aux parties intéressées, sur demande adressée à l'hon. P. G. Deslonde, Secrétaire du bureau de liquidation, Nile Orléans. Lne.

WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de la Louisiane et Président du bureau de liquidation.
P. G. DESLONDE,
Secrétaire d'Etat et Secrétaire du bureau de liquidation. 2mai au 1juil

Avis aux actionnaires de l'Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans. Vous êtes respectueusement invités à vous présenter au Bureau No 102 rue du Canal, munis de vos certificats d'ancienne émission (à valeur de $100 l'action), pour recevoir en échange des certificats de nouvelle émission (à $30 l'action), conformément à l'Article 111 Section 2 de la Charte amendée, adoptée le 19 mars 1874.

Nouvelle-Orléans, 12 mai 1874.
12mai—1m G. LA NAUX, Secrétaire.

AVIS PUBLIC.

Comité de Distribution.

DUNCAN F. KENNER, Chairman.
J. M. SANDIDGE, ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT, A. G. OBER,
T. D. MILLER, JAMES LEWIS,
JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au No 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.

Comité de Secours en général.

HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.

JOHN PHELPS, DUNCAN F. KENNER,
ROBERT HARE, S. JAMISON,
J. U. PAYNE, T. L. AIREY,
J. M. SANDIDGE, A. G. OBER,
D. LANAUX, T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT, J. R. OGLESBY,
JAMES LEWIS, JOHN R. CLAY.

Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir.
25avril—PP